

Bessenay qui est au centre des montagnes du Lyonnais, partie septentrionale de la grande chaîne des Cévennes, est à l'ouest de Lyon, mais il est en outre séparé de cette dernière ville par les montagnes de l'autre versant de la Brevenne qui constituent la chaîne d'Yzeron. Bessenay jouit de la vue de cette branche des montagnes cévenoles, une des plus belles que l'on puisse souhaiter ; le point culminant se trouve dans les bois de la Verrière, s'élevant à 921 mètres au-dessus de la mer. Suivant les points du territoire, la vue embrasse les masses montagneuses des autres montagnes du Lyonnais qui ne sont pas moins belles que celles d'Yzeron.

Il est probable que la rive gauche de la Brevenne fut habitée avant la rive droite, et ce, grâce à l'heureuse situation du terrain ; les indigènes de l'antique Courzieu sont encore plongés dans la plus complète obscurité de leur ravin humide, que déjà alors le soleil qui passe par dessus leur tête vient frapper en plein les coteaux bessenéens et mûrir leurs vendanges ; à la vérité, le soleil quitte Bessenay plus tôt, mais on recherche davantage l'exposition du levant. De plus, la rive gauche de la Brevenne a un versant moins rapide, bien plus étendu, d'une culture plus facile, ce qui devait tenter des peuplades errantes et n'ayant pour fixer leur demeure que l'embarras du choix. Ce qui viendrait appuyer notre thèse, ce serait l'opinion de certaines personnes qui estiment que les noms des villages de la rive gauche sont d'une origine plus ancienne que celle des noms des villages de la rive droite ; ces derniers portent des noms latins ou relativement modernes : l'Argentière, Montromant, la Palud, Sourcieux, Fleurieux, etc.

A propos de noms, quelle étymologie peut-on raisonnablement donner à celui de Bessenay ? Sans doute celle qui le fait dériver de deux mots celtiques : *bosch* (bois) et *nav*